

Discours de remise du Prix Biltzar à Jacques BLOT en 2000
Par Jean-Michel GARAT

Né en Alger « par accident », vos parents étaient de passage dans cette ville. Le berceau de votre famille se trouve à Nay, de là peut-être votre goût pour la montagne. Dès votre enfance, votre père lui-même grand amateur de préhistoire, vous fait visiter les grands lieux de notre passé : Lascaux, Niaux, Gargas, Altamira etc...

Arrivé en Pays Basque en 1963, médecin ORL, vous prenez connaissance des travaux de José Miguel Barandiaran. Parti en montagne avec son livre « *L'homme préhistorique du Pays Basque* », vous constatez avec surprise que de nouveaux monuments (dolmens, cromlechs, menhirs) n'ont pas été répertoriés.

C'est le début de recherches à travers la montagne basque pendant des années et des milliers de kilomètres à pied.

A la suite de ces travaux, vous êtes nommé « Correspondant de la Direction des Antiquités Historiques d'Aquitaine » ce qui vous permet d'effectuer des fouilles de sauvetage.

Pour l'anecdote, nous avons fait connaissance sur le terrain il y a plus de 20 ans, à Leizar-Atheka.

Vous vous êtes lié d'amitié avec plusieurs bergers et tout naturellement vos différentes observations sur le changement de mode de vie pastoral trouve un aboutissement dans « Arzainak » en 1984 tout en continuant à collaborer au bulletin du Musée Basque et de l'histoire de Bayonne, à Lauburu, au bulletin de la Société des Sciences Lettres et Arts de Bayonne avec des centaines de parutions.

En 1993 sort « Archéologie et Montagne Basque ». Vous êtes également Président de l'association archéologique basque « Herri Harriak ».

Quelques passages de vos nombreux écrits : « il nous semble que l'Euskal Herria est un grand livre ouvert, que science, patience et amour arriveront peu à peu à déchiffrer », « montagne et vie pastorale ont en définitive unis depuis des temps immémoriaux les habitants des vallées, rendus solidaires par la défense de leur intérêt. Ainsi à l'époque des bornes frontières qui séparent les peuples, les monolithes en Euskal Herria nous apparaissent comme symbole de l'entente et d'union entre hommes de bonne volonté »

« A l'image de sa langue l'euskara, le basque, l'euskaldun a su préserver les caractères essentiels de sa personnalité, tout en sachant évoluer et s'adapter. Ces deux facultés, en notre époque de profonds bouleversements, nous paraissent garantir notre avenir ».

L'Institut Culturel Basque et les organisateurs du Biltzar sont heureux d'honorer aujourd'hui le Dr Jacques BLOT dans la continuité du Père BARANDIARAN qui vécut à Sare dix-sept ans.